



Détermination des prix de transfert dans les entreprises multinationales : analyse comparative des méthodes, enjeux pratiques et perspectives d'harmonisation

MBUDI MASUNDA Martin*

***Assistant à L'ISIPA Matadi**

Résumé

Cette étude analyse les principales méthodes de détermination des prix de transfert utilisées par les entreprises multinationales en mettant en lumière leurs fondements théoriques, leurs conditions d'applications idéales et les défis pratiques rencontrés. À partir d'une approche méthodologique rigoureuse combinant l'analyse documentaire et l'étude de cas, l'article montre que la méthode de prix comparable sur le marché libre (CUP) est considérée comme la plus fiable, mais difficilement applicable en l'absence de comparable. La méthode de coût majoré est fréquente dans les secteurs industriels, tandis que la méthode transactionnelle nette offre d'avantage de flexibilité, notamment pour les prestations Intra-groupes.

Mots-clés : Prix de transfert, Méthode de détermination, pleine concurrence, Multinationales, fiscalité internationale, Méthodes transactionnelles, Organisation de coopération et de développement économique.

Abstract

This article analyzes the main transfer pricing methods used by multinational enterprise, highlighting their theoretical foundations, ideal condition for application, and practical challenge. Based on a rigorous methodological approach combining literature review and case analyses, the article shows that the comparable uncontrolled Price (CUP) methods considered the most accurate, but is often difficult to apply by due to the lack of suitable comparable. The productive intensive industries, while the transactional net margin method offer greater flexibility, especially for intra-group services.

Keywords (English) : Transfer pricing, Determination methods, Arm's length principle, Multinational companies, International taxation, Transactional methods, Organization for Economic Co-operation and Development.

Introduction

La fixation des prix de transfert doit respecter le principe de pleine concurrence (Arm's Length Principle), selon lequel les transactions intra-groupe doivent être évaluées comme si elles avaient eu lieu entre entreprises indépendantes, dans des conditions de marché comparables (Scholzs et M. Wolfson, M. 2015).

Pour cela, plusieurs méthodes sont reconnues par l'OCDE et par la plupart des législations fiscales nationales.

Dans un contexte économique mondialisé, les entreprises multinationales sont amenées à fixer des prix pour les transactions internes entre leurs filiales situées dans différents pays. Ces prix, appelés prix de transfert, ont un impact direct sur la répartition des bénéfices et, par conséquent, sur la fiscalité. La détermination correcte des prix de transfert est donc cruciale pour assurer la transparence, éviter l'évasion fiscale et respecter la réglementation internationale (Eden, L. et Smith, 2011).

Notre préoccupation tourne autour des questions suivantes :

- Quelles sont les méthodes les plus fiables pour déterminer les prix de transfert dans un contexte multinational ?
- Comment ces méthodes répondent-elles aux exigences fiscales et économiques des pays concernés ?
- Quels sont les défis pratiques et théoriques liés à leur application ?

En termes d'hypothèses, nous relevons ce qui suit :

- les méthodes basées sur le principe de pleine concurrence sont les plus appropriées pour garantir l'équité fiscale.
- l'application rigoureuse des méthodes traditionnelles est limitée par la complexité des opérations intra-groupes.
- les méthodes alternatives, telles que la méthode transactionnelle nette, offrent une meilleure adaptabilité aux situations réelles des multinationales.

L'objectif principal de l'étude est d'analyser et d'évaluer les différentes méthodes de détermination des prix de transfert, afin de proposer un cadre théorique et pratique permettant d'optimiser leur utilisation dans le respect des normes fiscales internationales.

Théories fondamentales

Les théories économiques sous-jacentes aux prix de transfert reposent sur plusieurs approches : la théorie de l'utilité marginale, la théorie des coûts de transaction, et la théorie de l'équilibre du marché. Ces théories tentent d'expliquer comment fixer un prix qui reflète une juste valeur dans un contexte intra-groupe, tout en prenant en compte les asymétries d'information et les stratégies fiscales des multinationales (OCDE, 2022).

Situations désirées

L'objectif est d'atteindre une situation où les prix de transfert reflètent la valeur économique réelle des transactions, garantissant une répartition équitable des bénéfices entre les différentes entités et juridictions fiscales. Cette situation idéale permet de limiter les risques de double imposition ou de double non-imposition (Duran, P., 2023).

Situations équilibrées

Les situations équilibrées impliquent un compromis entre les intérêts fiscaux des États et les stratégies économiques des entreprises multinationales. Elles supposent une harmonisation progressive des règles fiscales internationales et la mise en place de méthodes transparentes et acceptées pour déterminer les prix de transfert (European Commission, 2021).

Méthodologie

1. Collecte des données

L'étude s'appuie sur une revue documentaire approfondie des publications académiques, rapports fiscaux internationaux (notamment OCDE), et cas pratiques d'entreprises multinationales. Des analyses qualitatives et comparatives sont réalisées pour interpréter les résultats.

Quant aux techniques, dans le cadre de cette étude, nous avons fait recours à la technique documentaire, à laquelle nous avons consulté les différents travaux existants (ouvrages, articles, thèses, etc.) et la technique d'enquête, qui nous a servi de collecter les données à travers un questionnaire d'enquête adressé auprès des entreprises.

2. Participants

La population cible comprend les entreprises multinationales actives dans les secteurs industriel, commercial et financier. L'échantillon sélectionné comprend 30 entreprises représentatives, issues de différents secteurs et pays, afin d'assurer une diversité suffisante pour l'analyse.

- Secteurs industriels (15 entreprises)
- Secteurs financiers (10 entreprises)
- Services intra-groupes (5 entreprises)

Implantées dans 5 pays différents

Résultats

1. Répartition des méthodes utilisées

Tableau 1 répartition des méthodes utilisées

Méthode	% D'utilisation globale	Secteur principal d'usage
Prix comparable (CUP)	43 %	Secteurs industriels et financiers
Coût majoré (Cost-Plus)	23 %	Industrie manufacturière
Méthodes transactionnelles	33 %	Services intra-groupes

Source : Résultat de nos enquêtes

Ce tableau montre que la méthode CUP est la plus utilisée, 43%, notamment dans les secteurs industriels et financiers où les données comparables sont disponibles. Les méthodes transactionnelles suivent avec 33%, adaptées aux services intra-groupes

nécessitant plus de flexibilité. Enfin, le coût majoré, 23%, est surtout appliqué dans l'industrie manufacturière pour sa simplicité, bien que moins précis.

Principaux résultats chiffrés

Tableau 2. Principaux résultats chiffrés

Méthode	Écart moyen avec prix de marché	Facilité d'application	Précision estimée
CUP	± 2 %	Moyenne à difficile	Très élevée
Coût majoré	± 8 %	Facile	Moyenne
Transactionnelles	± 5 %	Facile à moyenne	Moyenne à élevée

Source : Résultat de nos enquêtes

Il ressort de ce tableau que la méthode CUP est la plus précise (écart $\pm 2\%$, précision très élevée) mais reste difficile à appliquer faute de données comparables. La méthode de coût majoré, simple et couramment utilisée dans l'industrie, est facile à mettre en œuvre mais moins précise (écart $\pm 5\%$, précision moyenne) et conviennent surtout aux services intra-groupes, à condition d'être rigoureusement justifiées.

Analyse synthétique

- Méthode de principe de pleine concurrence : la plus précise mais limitée par la disponibilité des données comparables.
- Méthode Coût majoré : couramment utilisée dans l'industrie, simple mais moins précise.
- Méthodes transactionnelles : adaptées aux services intra-groupes, offrent de la flexibilité mais nécessitent une justification rigoureuse.
- Position des autorités fiscales : privilégient les méthodes basées sur le principe de pleine concurrence (CUP), mais acceptent des méthodes alternatives selon le contexte sectoriel et la disponibilité des données.

Méthodes de prix de transfert utilisées

Tableau 3. Répartition des méthodes de prix de transfert utilisés

Méthode	Nombre d'entreprises	Pourcentage (%)	Secteurs principaux
Prix comparable (CUP)	13	43 %	Secteurs industriels et financiers
Coût majoré (Cost-Plus)	7	23 %	Industrie manufacturière
Méthodes transactionnelles	10	33 %	Services intra-groupes

Source : Résultat de nos enquêtes

Le tableau montre que les entreprises privilégient la méthode du prix comparable (CUP), soit 43%, surtout dans les secteurs industriels et financiers, car elle repose sur des références de marché fiables. La méthode du coût majoré, soit 23%, est utilisée principalement dans l'industrie manufacturière, où les coûts de production sont faciles à

identifier. Enfin, les méthodes transactionnelles diverses, soit 33%, sont surtout appliquées aux services intra-groupes, faute de comparables directs.

Discussion des résultats

L'analyse des données montre que :

- La méthode du prix comparable sur le marché libre (Comparable Uncontrolled Price - CUP) est considérée comme la plus précise, mais difficile à appliquer dans certains cas faute de comparables.
- La méthode du coût majoré est souvent utilisée dans les industries à forte intensité de production.
- La méthode transactionnelle nette offre plus de flexibilité, notamment dans le cas de services intra-groupes.

Les autorités fiscales tendent à privilégier les méthodes basées sur le principe de pleine concurrence, mais adaptent parfois leur position selon les contextes nationaux.

L'analyse des trois tableaux met en évidence les tendances dans l'utilisation des méthodes de prix de transfert par les entreprises.

D'abord, le tableau 1 révèle que la méthode du prix comparable (CUP) est la plus répandue, 43%, principalement dans les secteurs industriels et financiers. Ce résultat souligne que, lorsque des données de marché fiables sont disponibles, les entreprises privilégient cette approche, reconnue comme la plus précise. Toutefois, cette dépendance aux comparables limite son champ d'application. En revanche, les méthodes transactionnelles, 33%, apparaissent comme une alternative dans les services intra-groupes, où les comparaisons de marché sont rares, tandis que la méthode du coût majoré, 23% est surtout utilisée dans l'industrie manufacturière en raison de sa simplicité. Ensuite, le tableau 2 montre les différences en termes de précision et de facilité d'application. La méthode CUP affiche l'écart le plus faible avec le prix de marché ($\pm 2\%$) et une précision très élevée, mais son application reste complexe. Le coût majoré, bien que facile à mettre en œuvre, présente un écart important ($\pm 8\%$) et une précision seulement moyenne. Les méthodes transactionnelles offrent un compromis ($\pm 5\%$) entre précision et souplesse, mais nécessitent une justification rigoureuse.

Enfin, le tableau 3 confirme ces résultats en croisant les méthodes avec les secteurs d'activité. On constate que le CUP est privilégié dans les secteurs disposant de comparables fiables, le coût majoré dans les industries à forte base de coûts, et les méthodes transactionnelles dans les services intra-groupes.

Dans l'ensemble, ces résultats montrent que les entreprises ne choisissent pas une méthode de manière uniforme, mais qu'elles adaptent leur approche en fonction de la nature de leurs activités, de la disponibilité des données comparables et de la recherche d'un équilibre entre précision et praticité. Cela illustre le dilemme permanent entre la rigueur technique (CUP), la simplicité opérationnelle (Cost-Plus) et la flexibilité (méthodes transactionnelles).

Conclusion

Les méthodes de détermination des prix de transfert jouent un rôle central dans la gestion fiscale des multinationales. Si les principes théoriques sont bien établis, leur mise en œuvre reste complexe et nécessite une adaptation continue aux réalités économiques et aux évolutions réglementaires. Une meilleure harmonisation internationale et un renforcement des capacités d'analyse des entreprises et des autorités fiscales sont indispensables pour garantir une application efficace et équitable.

Références

- OCDE 2022 ; Principes applicables en matière de prix de transferts à l'intervention des entreprises.
- Scholes, M., Wolfson, M., 2015 ; « Taxes et stratégie d'entreprise », Pearson.
- Eden, L. et Smith. 2011; Transfer Pricing: the international tax context. *Journal of international business studies*, 42(9), 175-189.
- Borkowski's. C., 2008 ; Transfert pricing practices of Multinational *Journal of accountinf*, 43(2), 123-138.
- European Commission, « Transfer Pricing Guidelines for Multinational Enterprises », 2021.
- Duran, P., 2023 ; « Fiscalité internationale et prix de transfert », *Revue d'économie fiscale*.

CRIDUPN Sommaire du Volume 104, numéro 3 supplément
Juillet – Septembre 2025

01. Particularités des prefixes à charade kahindo, muhindo, kyihindo, chez les Nande dans la zone JD 1 – 22
Léonard KAMBERE MUHINDO
02. Impact socio-culturel du « losako » salutation spéciale et solennelle des Ekonda dans la communication inter-personnelle 23 – 35
Denis IMPEME BOLUA MOSA
03. Détermination des prix de transfert dans les entreprises multinationales : analyse comparative des méthodes, enjeux pratiques et perspectives d'harmonisation 37 – 42
Martin MBUDI MASUNDA
04. Évolution récente des systèmes financiers en Afrique centrale : une finance au service de la croissance ou au service des marchés ? 43 – 71
Timothée MUTIA KWABO
05. Les restaurants de fortune à Kinshasa : étude des pratiques informelles dans les quartiers Manenga et Matadi Mayo 73 – 83
Olivier MUKANIMA BIFALO, Fiston KAWALA OMPADIA et Nestor MAKENESI MALANDA
06. Facteurs explicatifs du maintien en fonction du personnel administratif, technique et ouvrier retraitable dans les établissements publics de l'Enseignement Supérieur et Universitaire de la ville de Kinshasa 85 - 105
Pierre MALU-MALU MUANAMESO
07. Caractéristiques des troubles du comportement chez les traumatisés crâniens, cas des patients hospitalisés à l'hôpital de l'amitié sino-congolaise de Kinshasa, République Démocratique du Congo 107 –117
Pascal TSHIBUABUA MUTSHIPAYI et Joseph TSHITOKO NDAWU

08. Acquis scolaires des apprenants sur les accidents vasculaires cérébraux (AVC)	119 –128
<i>Benoit MUNDEKE KASONGO</i>	
09. Caractéristiques physico-chimiques et microbiologiques des jus de maracuja : comparaison entre les créations des élèves de 3 ^e année des humanités scientifiques et les jus artisanaux et industriels de Goma	129 –138
<i>Marc HYANGO ODIMBA, Jean-Pierre IKOLONGO BEFEMBO et José INDENGE Y'ESSAMBALAKA</i>	
10. Freins et leviers à la consommation du Grillon domestique (<i>Acheta domesticus</i> – <i>Orthopthères</i>) à Kinshasa	139 –149
<i>Rodrigue LUNDANDA MASHINDJI et Papy NSEVOLO MIANKEBA</i>	
11. Analyse des performances académiques des étudiants de l'institut supérieur pédagogique de muhangi a butembo (2003-2019) Variations selon les sessions et les sections d'études	151 –168
<i>KAKUHI KASWERA</i>	
12. Evolution des ratios d'encadrement des étudiants, du personnel scientifique et administratif à l'Institut Supérieur Pédagogique de Muhangi à Butembo de 1993-1994 à 2019-2020	169 –186
<i>KAKUHI KASWERA</i>	
13. Étude des déterminants non vocationnels du choix de filière aux humanités chez les élèves de l'École d'application de l'UPN	187 –201
<i>Floribert BODY DI TSIKU LUFUA et Jean-Paul YAWIDI MAYINZAMBI</i>	

Editorial

Vers une recherche intégrée au service des enjeux africains

Ce numéro international de la revue CRIDUPN (104 n°3) propose un échantillon riche de travaux scientifiques interrogeant la réalité africaine dans sa diversité linguistique, culturelle, éducative, économique et sanitaire.

On y observe l'émergence de recherches pluridisciplinaires, ancrées dans des contextes locaux, mais ouvertes aux problématiques globales : de l'usage alimentaire d'insectes comestibles aux dynamiques d'inclusion éducative, des tensions dans le choix des parcours académiques aux mutations des modèles de gestion institutionnelle, des pratiques de salutation rituelle à l'impact neuropsychologique des traumatismes crâniens.

L'Afrique réfléchie ici n'est pas celle de l'attente, mais celle de la transformation.

L'université, au-delà de la transmission des savoirs, est appelée à jouer un rôle moteur dans la compréhension et la résolution des enjeux qui traversent nos sociétés.

À travers ces treize contributions, nous invitons le lecteur à une immersion critique dans un continent en mutation, où chaque discipline croise les urgences humaines.

Jean-Paul Yawidi Mayinzambi Rédacteur en chef